

Rawdon, le 17 septembre 1952

Cher Marcel,

Ne travaille tout de même pas à te rendre malade, chéri; sois raisonnable.

J'espère que tu pourras venir me chercher pour retourner là-bas avec toi; sinon, je t'attendrai ici, à moins que tu aimes [mieux] que j'aie te retrouver.

Je suis un peu fatiguée moi-même, à présent, quelques distractions, un changement d'ambiance me feraient du bien, je crois.

Je souhaite que ton travail te soit profitable. Je ne vois pas comment il pourrait en être autrement.

Ici, il fait beau, mais assez froid maintenant pour la saison.

Ce n'est qu'un petit bout de lettre insignifiant — néanmoins toute mon affection l'accompagne et te suit.

Gabrielle